

Vous jugez assez, mon cher frère, que quelques travaux qu'essuie un Missionnaire, il est bien dédommagé de ses fatigues par la douce consolation qu'il ressent d'avoir fait entrer une Nation entière de Sauvages dans la voie du salut. Je me disposais à les quitter et à retourner dans mon Village, lorsqu'un député vint me dire de leur part qu'ils s'étaient tous réunis dans un même lieu, et qu'ils me priaient de me rendre à leur assemblée. Aussitôt que je parus au milieu d'eux, l'Orateur m'adressant la parole au nom de tous les autres: «Notre père, me dit-il, nous n'avons point de termes pour te témoigner la joie inexprimable que nous ressentons tous d'avoir reçu le Baptême. Il nous semble maintenant que nous avons un autre cœur; tout ce qui nous faisait de la peine est entièrement dissipé; nos pensées ne sont plus chancelantes; le Baptême nous fortifie intérieurement, et nous sommes bien résolus de l'honorer tout le temps de notre vie. Voilà ce que nous te disons avant que tu nous quittes.» Je leur répondis par un petit discours, où je les exhortais à persévérer dans la grâce singulière qu'ils avaient reçue, et à ne rien faire d'indigne de la qualité d'enfans de Dieu, dont ils avaient été honorés par le saint Baptême. Comme ils se préparaient à partir pour la mer, je leur ajoutai qu'à leur retour nous déterminerions ce qui serait le plus à propos, ou que nous allussions demeurer avec eux, ou qu'ils vinssent former avec nous un seul et même Village.

Le Village où je demeure s'appelle *Nanrantsouack*, et est placé dans un continent, qui est entre l'Acadie et la nouvelle Angleterre. Cette Mission est à environ quatre-vingts lieues de *Pentagouet*, et l'on compte